

Léane Joseph-Édouard et Aurélie Retory récompensées par la bourse Alizés 2022

Jean-Michel Hauteville (jm.hauteville@agmedias.fr)

Jeudi 07 juillet 2022



Les 13 bacheliers primés. - JME

L'association des Bourses d'études Alizés a décerné, comme chaque année, des prix de 1 000 à 30 000 euros à treize bacheliers méritants et porteurs de projets, lors d'une cérémonie à Madiana. Premier prix dans la catégorie bac pro, Léane Joseph-Édouard veut se spécialiser dans le génie thermique et reçoit une bourse de 4 000 euros. La lauréate des bourses Alizés 2022, Aurélie Retory, scolarisée à l'Amep, est admise à Sciences Po et envisage une carrière de diplomate.

Si jeunes et déjà si brillants. Et surtout, brillantes : en effet, année après année, la cérémonie de la remise des bourses Alizés consacre une grande majorité de bachelières, et le millésime 2022 n'aura pas fait exception à la règle, puisque sur les treize élèves primés ce mardi 5 juillet au Palais des congrès de Madiana, il y a huit jeunes filles pour cinq garçons.

La lauréate des bourses Alizés 2022 se nomme Aurélie Retory. Scolarisée à l'Amep, à Fort-de-France, où elle avait comme spécialités l'économie et la géopolitique, elle a reçu le premier prix dans la filière générale, à savoir une bourse de 6 000 euros par an pendant cinq ans, soit un pécule de 30 000 euros. De quoi

permettre à la Foyalaise de 18 ans, qui vient d'obtenir son baccalauréat avec une moyenne de 18,05/20, d'envisager sereinement son départ pour l'Hexagone, où elle intégrera l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris.



Les bourses Alizés récompensent la jeunesse martiniquaise audacieuse.

- JMH

« Je suis tellement heureuse de pouvoir représenter la bourse Alizés parce que c'est plus qu'une bourse, c'est plus qu'une aide pour étudier, mais c'est le symbole de l'excellence de tous ces jeunes, de tout ce qu'on peut faire pour la Martinique », déroule Aurélie, avec une surprenante aisance oratoire, à l'issue de la remise des prix. « Mes efforts ont payé. C'est un travail de longue haleine : depuis la quatrième je prépare Sciences Po », se réjouit la lauréate.

« Revenir sur notre île »

Aurélie Retory n'a pas manqué d'arguments pour convaincre le jury de l'association des Bourses d'études Alizés. Passionnée de lecture de romans dystopiques, elle écrit également ses propres textes, des poèmes engagés. Elle est aussi animatrice radio à ses heures perdues, impliquée dans la vie associative, et pratique la natation mais aussi l'escrime, depuis bientôt quatre ans, une discipline pour laquelle elle a obtenu le diplôme d'arbitre départemental. « C'est un sport qui allie intensité physique et intensité mentale, parce que c'est aussi un sport de stratégie », explique-t-elle. « J'ai voulu être arbitre afin de permettre aux plus petits d'arbitrer, parce que c'est tout simplement de la solidarité entre tireurs : s'il n'y a pas d'arbitres, il n'y a pas d'asso », constate la lycéenne.

La jeune lauréate nourrit de grandes ambitions professionnelles. Elle rêve de devenir diplomate ou de « travailler dans les grandes instances internationales » telles que l'Organisation des nations unies (ONU), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ou bien la Banque centrale européenne (BCE). « Je ne me limite pas pour l'instant, je veux représenter la France », dit Aurélie, qui souhaite que « les valeurs, les ambitions, les volontés des citoyens soient ramenées aux plus hautes instances ».

Avant de trouver sa place dans les hautes sphères de la diplomatie internationale, la Foyalaise quittera son île pour les rivages de la Méditerranée, au campus de Menton du Collège universitaire de Sciences Po. « Je vais faire du droit, de l'histoire, des sciences politiques. Il y a aussi un club de modélisation des Nations unies », dit Aurélie avec enthousiasme. Outre l'anglais et l'espagnol - des langues qu'elle pratique depuis le collège -, la lycéenne apprendra aussi l'arabe au sein de cet institut délocalisé spécialisé dans les études moyen-orientales.

Des rêves d'horizons lointains qui ne sont pas incompatibles avec son désir d'œuvrer pour la Martinique. « J'ai aussi l'ambition de revenir sur notre île pour être élue », dit-elle avec candeur lors de son discours, dans une salle bondée du Palais des congrès. « N'oubliez pas mon nom si un jour vous avez un bulletin à glisser dans une urne », ajoute Aurélie en riant, devant un public hilare et ravi.

« Envie d'expérimenter »

Dans la catégorie des lycées professionnels, la gagnante peut se targuer d'un parcours tout aussi impressionnant et affiche sans aucun complexe ses ambitions dans des domaines encore très masculins. Dans sa terminale du lycée Acajou 2, Léane Joseph-Édouard est la seule fille dans sa filière de 13 élèves. « J'aimerais montrer aux jeunes Martiniquaises et aux entreprises que même si on est une femme, on peut apporter notre plus », dit cette Lamentinoise de 17 ans et demi. Elle a obtenu son bac avec 16,59/20 de moyenne.

A la rentrée, elle intégrera un BTS en alternance spécialité Fluide énergie domotique, option froid et conditionnement d'air, dans son lycée d'origine, afin de s'armer pour réaliser un projet professionnel particulièrement innovant et technique. « Mon projet serait de faire de la géothermie en Martinique, c'est-à-dire d'utiliser les systèmes de "puits canadiens" pour transmettre de la chaleur aux habitations et aux bâtiments », explique Léane. Son intérêt pour ce domaine pointu lui vient de son environnement familial. « Mon père est dans la filière. Au début, les métiers du bâtiment, ce n'était pas mon délire, mais j'ai eu envie d'expérimenter et j'y ai pris goût », raconte l'adolescente, également passionnée de cuisine et de pâtisserie, des activités dans lesquelles elle souhaite aussi se perfectionner.

« La jeunesse est formidable »

Les treize bacheliers primés mardi soir, qui ont tous obtenu leur bac avec mention Très bien - et les félicitations du jury pour six d'entre eux -, ont été sélectionnés parmi une centaine de candidats. Leurs profils et leurs projets professionnels sont variés : un aspirant chef cuisinier étoilé, une future oncologue, une neurochirurgienne en devenir, un chimiste en herbe, deux vétérinaires potentiels... Le benjamin de ces jeunes garçons et filles pleins d'avenir a tout juste 16 ans.

« Nous avons eu beaucoup de mal à choisir parce que les talents étaient très nombreux. La jeunesse est formidable, avec beaucoup de projets et de personnalités remarquables », commente Roland Catimel, le directeur général de la Société Martiniquaise des Eaux (SME), qui assure actuellement la présidence tournante de l'association des Bourses d'études Alizés. Créée en 1989, l'association, qui regroupe cinq entreprises, récompense chaque année, depuis 33 ans, des bacheliers martiniquais particulièrement méritants. Les premières années, cependant, un ou deux élèves seulement recevaient la bourse, mais depuis

quelques années, ils sont une douzaine à être primés. Les remises des prix ont repris l'an dernier, après une année 2020 sans lauréat, pandémie oblige.

« Nous sommes convaincus que l'attractivité de la Martinique passe par l'excellence de la jeunesse et de sa formation », indique M. Catimel. En trois décennies, l'association a soutenu de nombreux jeunes martiniquais au profil prometteur. Les lauréats des précédentes promotions « ont tous de très bons postes », assure le président de l'association. Certains d'entre eux sont en Martinique, en entreprise, dans les collectivités territoriales ou à la tête de leur propre structure. « Il y en a beaucoup qui naviguent dans le monde entier et qui reviendront un jour ou l'autre, j'imagine, en Martinique », dit Roland Catimel.

Des chefs d'entreprises locaux, des proviseurs de lycées, des professeurs et les membres des familles de lycéens ont assisté à la remise des récompenses, au cours d'une cérémonie chaleureuse, ponctuée de nombreux moments d'émotion.

Les lauréats des bourses Alizés 2022

- 1er prix filière générale : Aurélie Retory (Amep) - 18,05/20
- 1er prix filière professionnelle : Léane Joseph-Edouard (lycée Acajou 2) - 16,59/20
- 2ème prix filière générale : Kim Bellemare-Tarrieu (lycée Schœlcher) - 17,04/20
- 2ème prix filière professionnelle : Rodnahiel Duboyer (lycée La Jetée) - 16,57/20
- 3ème prix filière générale : Ayana Dobat (lycée Montgérald) - 18,01/20
- 3ème prix filière professionnelle : Keynia Vaubien (lycée La Jetée) - 16,97/20
- 4ème prix filière générale : Halan Ouensanga (lycée Victor-Anicet) - 18,78/20
- 5ème prix filière générale : Lissandro Elie-Dit-Cosaque (lycée La Jetée) - 18,23/20
- 6ème prix filière générale : Raphaël de Gentile (Séminaire Collège) - 18,00/20
- 7ème prix filière générale : Klairane Guérin (couvent Saint-Joseph-de-Cluny) - 16,66/20
- 8ème prix filière générale : Sania Crater (lycée La Jetée) - 17,16/20
- 9ème prix filière générale : Najad Ponnamah (lycée Montgérald) - 17,36/20
- 10ème prix filière générale : Tijani Rosemond (lycée Paulette-Nardal) - 18,77/20



Les 13 bacheliers primés.

- JME

Le chiffre 30 000 euros

La lauréate de la bourse Alizés reçoit une bourse d'un montant de 6 000 euros par an pendant cinq ans. Les quatre suivants, dans l'ordre, dans la filière générale, reçoivent un chèque compris entre 1 500 et 3 000 euros. Dans la catégorie bac pro, le premier prix est un chèque d'une valeur de 4 000 euros, le deuxième, un chèque de 2 000 euros. Les six autres bacheliers reçoivent chacun un chèque de 1 000 euros.

Pour en savoir plus : [BACCALAUREAT 2022](#)